

No 81, octobre 2010

Université

Grippe A : des psychologues tirent les conséquences de la crise 2009

CAS in International Financial Accounting

Communauté

A l'honneur

Le professeur Zygmunt Marzys distingué par l'Académie française

Patrimoine suisse : Aurélie Luther distinguée

Danijela Miletic fait moisson de félicitations

La professeure Anne-Nelly Perret-Clermont a été nommée membre de l'International Academy of Education.

Nominations

Personnel académique et administratif entré en fonction en octobre 2010

Actualité

Manifestations

Dies academicus 2010 : Inciter, créer, former

No 81, octobre 2010

Publications

Des plantes psychotropes. Initiations, thérapies, quêtes de soi

Des outils pour inciter la recherche à s'intéresser aux maladies négligées

Histoire de l'Etat-major général de 1874 à 1906

**Habiter la ville. Evolution démographique et attractivité résidentielle
d'une ville-centre**

Le droit du bail à loyer

Michel Bassand un sociologue de l'espace et son monde

Rapid Modelling and Quick Response

FORUM : Migration et Citoyenneté

La Chair et le Souffle : Changer pour mieux vivre

New forms of gentrification

No 81, octobre 2010**Université****Grippe A : des psychologues tirent les conséquences de la crise 2009**

L'hiver 2009, la grippe A défrayait la chronique et hantait tous les esprits. Une année plus tard, des psychologues de l'Université de Neuchâtel livrent un éclairage averti sur la perception de cette crise sanitaire par le public et les conséquences à en tirer. L'équipe du professeur Adrian Bangerter met notamment en exergue les diverses théories du complot en vogue dans la population pour expliquer les événements de l'hiver dernier.



« A trop crier au loup, on risque de ne plus se faire entendre le jour où il faudra vraiment prendre des mesures ». Adrian Bangerter fait référence aux dernières gripes

aviaires qui n'ont finalement pas donné lieu aux dénouements dramatiques qu'on nous prédisait. Le professeur de l'Institut de psychologie du travail et des organisations (IPTO) de l'Université de Neuchâtel n'est pas le seul à déplorer la crise de confiance ressentie par le public face à la gestion de ces maladies émergentes. Mais il est certainement parmi les plus avertis pour en faire état. Au moment où tout faisait craindre une pandémie de grippe A (H1N1), l'équipe du professeur Bangerter se trouvait à pied d'œuvre, en train d'étudier la perception de la grippe aviaire H5N1 par la population suisse. Un poste d'observation de choix pour analyser l'impact dans le public de ces maladies dites émergentes. « Notre questionnaire était en train de circuler, explique le psychologue. Nous avons ainsi pu

comparer les réponses retournées avant et après le début de la crise de la grippe A en 2009. » De l'avis de la population, « il y a clairement eu une exagération au niveau de la communication au sujet de la grippe A, que ce soit par les médias ou par les autorités », commente Adrian Bangerter. Or une nouvelle alerte pourrait à nouveau nécessiter des mesures que le public hésiterait à suivre. C'est pourquoi les psychologues de l'Université de Neuchâtel suggèrent dans un premier temps de « tout mettre en œuvre pour regagner la confiance des gens ».

Les chercheurs identifient deux grandes tendances dans les explications populaires des maladies : ceux qui attribuent la maladie à des groupes marginaux ou des étrangers et les adeptes de la théorie du complot.

Les premiers reproduisent un schéma en vogue depuis la nuit des temps. Au Moyen Age, les Juifs se sont ainsi vu attribuer la responsabilité de la peste noire. Plus tard, la syphilis était imputée aux Japonais par les Chinois, aux Allemands par les Français, aux Français par les Allemands et ainsi de suite. Enfin, les homosexuels et les Africains faisaient les frais, dans les années 80, d'une nouvelle maladie appelée Sida. Dans son enquête sur les gripes aviaires, l'équipe du professeur Bangerter a donc cherché à mettre en évidence d'éventuels comportements d'évitement face à des groupes marginaux comme les étrangers ou les demandeurs d'asile. Quant à la théorie du complot - deuxième grande tendance reflétant le scepticisme émergent vis-à-vis des autorités - elle représente un phénomène considéré comme caractéristique

TRAIT D'UNION

La Newsletter de l'Université de Neuchâtel

No 81, octobre 2010

de notre époque par les sciences sociales. « Dans notre société où les risques deviennent de plus en plus abstraits, le discours des experts peine à porter sur des aspects pertinents pour le public », relève le professeur Bangerter. Pour satisfaire leur besoin de compréhension, de nombreuses personnes se laissent alors séduire par des

simplifications réductrices. Un tour sur le site web *youtube* en fournit une illustration parlante. Les vidéos foisonnent qui mettent en scène l'implication volontaire d'entreprises pharmaceutiques désireuses de voir apparaître de nouvelles maladies contagieuses.

No 81, octobre 2010

CAS in International Financial Accounting

En mars 2011, débutera à l'Université de Neuchâtel (UniNE) et à la Haute école de gestion ARC (HEG Arc) le Certificate of Advanced Studies in International Financial Accounting (CAS IFA). Cette formation de comptable qualifié, dispensée en anglais, répond aux besoins des entreprises internationales. Elle est le fruit de l'excellente collaboration entre les entreprises, les milieux politiques, les institutions d'enseignement supérieur et la Chambre neuchâteloise du



commerce et de l'industrie (CNCI).
Trouver facilement des comptables qualifiés est un critère de premier ordre pour une entreprise internationale dans son choix de localisation. Toutefois, les entreprises internationales, qu'elles soient industrielles ou financières, éprouvent depuis un certain temps des difficultés à recruter des collaborateurs maîtrisant les normes comptables internationales et sachant s'exprimer en anglais. Des premières mesures avaient été mises en place à l'époque au Lycée Jean-Piaget en développant des cours de comptabilité en anglais, en collaboration avec l'entreprise internationale Stonehage à Neuchâtel.

La CNCI a relayé ce message auprès du monde politique qui, très sensibilisé par cette question, s'en est alors saisi. D'une part, le conseiller

communal de la Ville de Neuchâtel Alain Ribaux a organisé une table ronde sur le sujet. D'autre part, le conseiller d'Etat Philippe Gnaegi, chef du Département de l'éducation, de la culture et des sports (DECS), a réuni les deux institutions les plus à même de répondre à cette attente, à savoir la HEG Arc et l'Université de Neuchâtel.

Cours dispensés en anglais

Les cours seront dispensés en anglais, par des académiciens et des praticiens, à des périodes adaptées au monde comptable (soit hors des périodes de clôture et de budget). Vingt journées de formation se partageront en trois modules traitant, sous un angle international, de la présentation des comptes et des actifs et passifs non financiers, puis des éléments purement financiers, pour ensuite aborder des sujets fiscaux spécifiques aux entreprises internationales et conclure avec l'analyse financière en tant que telle. Pour la partie financière tout particulièrement, l'idée sera de comprendre les outils financiers et les transactions y relatives pour ensuite appliquer les pratiques comptables idoines.

Cette formation est l'exemple-type de ce qu'on peut réaliser dans le canton de Neuchâtel. La HEG Arc et l'UniNE ont su utiliser intelligemment leurs complémentarités pour répondre aux attentes spécifiques des entreprises implantées dans la région, et en même temps donner une carte maîtresse supplémentaire à la promotion économique.

De l'écoute, des relais efficaces, de la bonne volonté, de la complémentarité, des compétences, de l'enthousiasme et l'envie de bien faire : voilà les ingrédients qui ont permis à ce projet de voir le jour.

No 81, octobre 2010

Communauté

A l'honneur

Le professeur Zygmunt Marzys distingué par l'Académie française

Le professeur Zygmunt Marzys, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, a reçu le Grand Prix de l'Académie française pour le rayonnement de la langue et de la littérature française pour son édition des Remarques sur la langue française de Claude Favre de Vaugelas, la première édition critique de ce livre fondateur de la norme du français.



Chambellan du Duc d'Orléans et Académicien dès la première heure, Claude Favre de Vaugelas (1585-1650) est chargé en 1639 de rédiger le Dictionnaire de

l'Académie. Il n'arrivera pas à le terminer, puisqu'il meurt en 1650, alors que le

Une édition critique qui fait référence

Ce patient ouvrage d'érudition, qui vient d'être distingué par le Grand Prix de l'Académie française pour le rayonnement de la langue et de la littérature françaises, a lui aussi coûté des dizaines d'années de travail à son auteur.

Dans sa préface, il se compare - non sans humour - à Vaugelas, dont la lenteur était proverbiale : «Je suis pire que mon auteur», écrit-il. «C'est en 1975 que j'ai conçu le projet

Dictionnaire ne paraîtra qu'en 1694. Il réussira en revanche à publier en 1647 ses Remarques sur la langue française, un recueil d'observations auquel il travaille durant plusieurs dizaines d'années et où il cherche à définir et à codifier le bon usage du français en s'inspirant de la langue parlée à la cour du roi. Ce livre le rendra célèbre et deviendra le fondement de la norme du français.

Pourtant, il faudra attendre 2009 et l'ouvrage du professeur Zygmunt Marzys pour disposer de la première édition critique des Remarques de Vaugelas. Cet ouvrage offre, à côté du texte de l'édition originale de 1647, la version manuscrite antérieure - qui en diffère fortement - ainsi que des commentaires détaillés comprenant de nombreuses citations de la littérature de l'époque. Il permet ainsi de suivre l'évolution des idées de Vaugelas et de confronter ses opinions avec la langue réelle.

d'une édition critique des Remarques sur la langue française. En 1984, désespérant de le réaliser dans un délai raisonnable, j'ai publié une plaquette contenant la Préface que l'auteur des Remarques avait placée en tête de son livre. Et c'est plus de vingt ans après que voit enfin le jour l'ouvrage complet». Une lenteur qui s'explique dans les deux cas par le souci d'être le plus exhaustif possible : «Comme la langue évoluait à mesure que Vaugelas tentait de la décrire, ainsi des matériaux nouveaux s'accumulaient à mesure que je préparais mon édition». Et surtout, on a vu arriver

TRAIT D'UNION

La Newsletter de l'Université de Neuchâtel

No 81, octobre 2010

l'informatique, qui a bouleversé nos méthodes de travail, et qui, à travers Internet, nous a submergés d'informations dont il a bien fallu tenir compte. «Ici, la richesse a été mon malheur», conclut-il.

Un «malheur» qui cependant fait le bonheur des linguistes puisqu'ils disposent désormais d'une

édition de référence de cet ouvrage fondateur de la norme du français.

Favre de Vaugelas, Claude, Remarques sur la langue françoise, Edition critique avec introduction et notes par Marzys, Zygmunt, Genève, Droz, 2009, 1008 pages, ISBN 978-2-600-01291-1

No 81, octobre 2010

distinguée

Patrimoine suisse : Aurélie Luther

Une assistante-doctorante de l'Université de Neuchâtel est lauréate 2010 du Prix d'encouragement de la Fondation et de l'Association pour le Patrimoine culturel romand. La distinction honore son travail d'édition d'une œuvre du XVIIIe signée Albrecht von Haller (1708-1777). Dotée de 2500 francs, la récompense lui sera remise le 23 novembre prochain au Palais de Beaulieu à Lausanne, dans le cadre du Salon des Antiquaires.



Assistante-doctorante à l'Institut de littérature française, Aurélie Luther se voit honorée pour l'édition de textes rédigés par celui que d'aucuns considèrent comme le plus éminent représentant des Lumières helvétiques: Albrecht von Haller. Le recueil a fait l'objet d'une publication en 2008* à l'occasion du tricentenaire de la naissance du savant. Il s'agit de récits de voyage effectués en Suisse et dans les Alpes entre 1728 et 1732. Ces voyages ont été accomplis au début de la carrière du médecin et naturaliste qui jouira par la suite d'une renommée européenne.

Alors qu'il n'a que vingt ans, Albrecht von Haller entreprend un premier voyage qui l'emmène à travers le Jura, le Plateau, les Préalpes et les Alpes. Quatre textes, rédigés en français ou en latin, naîtront de ce périple. Pour la première fois, une édition rend compte de ces récits de voyages qui préfigurent son œuvre poétique et scientifique.

Dans ces écrits, Haller s'intéresse à tout ce qu'il rencontre sur son parcours, mais s'arrête en particulier sur certains objets naturels, tels que les plantes, les sources thermales ou encore les glaciers. Rédigés à une époque où les domaines scientifiques et littéraires n'étaient pas aussi distincts qu'ils ne le sont actuellement, ces textes mêlent avec bonheur descriptions botaniques, analyses de sources thermales et récits de voyage.

S'il rend compte des villes qu'il visite, le jeune savant tient à distinguer son approche de celle des voyageurs fortunés, qui parcourent la Suisse en passant rapidement d'une curiosité à l'autre. Ses récits, qui s'inscrivent dans la tradition des voyages savants, possèdent tous leur caractère propre. Les régions traversées apparaissent ainsi sous un angle nouveau.

La Fondation et Association pour le Patrimoine culturel romand attribue chaque année un Prix d'encouragement récompensant un travail ou une action en faveur du patrimoine. Le Prix sera remis par Madame Jacqueline Maurer-Mayor, présidente du Conseil de Fondation.

*Albrecht von Haller, Premier Voyage dans les Alpes et autres textes, 1728-1732, Genève, Slatkine, 2008.

No 81, octobre 2010

Danijela Miletic fait moisson de félicitations

A l'automne, on récolte les fruits du travail de l'année. Danijela Miletic ne fait pas mentir l'adage. Au mois de septembre, cette physicienne doctorante au Laboratoire Temps-Fréquence a remporté un premier prix très encourageant grâce à une bourse du Service de l'égalité des chances.



Danijela Miletic, photo Darrin Vanselow

Brillant mois de septembre pour la physicienne Danijela Miletic. Elle a obtenu le Prix du meilleur poster à la 16e conférence ISQE (**International School on Quantum Electronics**) en Bulgarie ! Chercheuse au Laboratoire Temps-Fréquence (LTF), cette doctorante collabore au projet européen FP7 d'horloges atomiques miniatures

Sa thèse porte sur la spectroscopie laser d'atomes alcalins dans des cellules et son application dans des horloges atomiques. Ce travail s'inscrit dans la mission attribuée au LTF dans le cadre du projet FP7 d'étude du composant central de l'horloge, à savoir une cellule micro-fabriquée contenant une vapeur de métal alcalin que l'on irradie avec un laser.

Il s'agit là d'une recherche fondamentale, mais qui vise néanmoins des applications bien précises. « L'objectif à moyen terme est de contribuer à des transferts technologiques vers

les entreprises locales, avec pour objectif de maintenir la Suisse (et Neuchâtel) à la tête de la niche stratégique que représentent les horloges atomiques », spécifie Gaetano Mileti, directeur de thèse de Danijela Miletic et directeur adjoint du LTF.

Utilisées pour la synchronisation des réseaux de télécommunications et la navigation par satellite, les horloges atomiques doivent être alimentées par du courant électrique. Le but du projet européen consiste à réduire la consommation de ces horloges en les miniaturisant.

Son premier prix à la conférence ISQE, Danijela Miletic le doit en partie au Service de l'égalité des chances qui a financé son voyage en Bulgarie. Cette distinction ne manquera pas de dynamiser la carrière de la jeune physicienne, puisqu'elle lui a déjà permis de présenter oralement son travail devant les participants réunis pour la conférence. La communication scientifique tenue par Danijela Miletic en Bulgarie contenait des résultats obtenus en collaboration avec l'Université de Franche-Comté, à Besançon.

Pour sa thèse de doctorat, Danijela Miletic bénéficie à la fois du soutien du projet européen FP7 et du Fonds national suisse (FNS). Dans son ensemble, le LTF est financé pour une part supérieure à 60% par des fonds de tiers.

Liens

Vers le projet FP7 : <http://www.mac-tfc.eu/>

Vers la conférence bulgare:

<http://www.isqe2010.dir.bg/index.htm>

Vers le Ltf : <http://www2.unine.ch/ltf>

No 81, octobre 2010

La professeure Anne-Nelly Perret-Clermont a été nommée membre de l'International Academy of Education.



The International Academy of Education is a not-for-profit scientific association that promotes educational research, its dissemination and the implementation of its implications.

Founded in 1986, the Academy is dedicated to strengthening the contributions of research, solving critical educational problems throughout the world, and providing better communication among policy makers, researchers and practitioners.

The seat of the Academy is at the Royal Academy of Science, Literature and Arts in Brussels, Belgium, and its coordinating centre is at Curtin University of Technology in Perth, Australia.

Pour en savoir plus : <http://www.iaoed.org/>

No 81, octobre 2010

Nominations

Personnel académique et administratif entré en fonction en octobre 2010

Faculté des lettres et sciences humaines

Etat

Lelong Frédéric Assistant/e doctorant/e Institut de philosophie

Chollet Delphine Assistant/e étudiant/e Institut de langue & littérature anglaises

Hug Justine Assistant/e étudiant/e Institut de géographie

Stirnemann Cosette Assistant/e étudiant/e Institut de géographie

Fonds de tiers

Bundi Marc-Ervin Collaborateur/trice scientifique Institut de préhistoire et d'archéologie

Fallet Camille Collaborateur/trice scientifique Institut de préhistoire et d'archéologie

Miaz Simon Collaborateur/trice scientifique Institut de littérature française

Faculté des sciences

Etat

Borgeaud Christele Assistant/e doctorant/e Institut de biologie

Schiller Eryk Assistant/e post-doctorant/e Institut d'informatique

Fonds de tiers

Barazzutti Raphaël Pierre Collaborateur/trice scientifique Institut d'informatique

Guenat Solène Collaborateur/trice scientifique Institut de biologie

Monnat Gaelle Collaborateur/trice scientifique Institut de biologie

Onica Emanuel Collaborateur/trice scientifique Institut d'informatique

Hillion Erwan Post-doctorant/e Institut de mathématiques

Internicola Antonina Ingrid Post-doctorant/e Institut de biologie

Paroz Cédric Post-doctorant/e Institut de biologie

Pineau Jean-François Post-doctorant/e Institut d'informatique

Faculté de droit

Etat

Chand Vikram Assistant/e doctorant/e

Sow Dieyla Assistant/e doctorant/e

Wysbrod Valérie Assistant/e doctorant/e

Fonds de tiers

Chand Vikram Collaborateur/trice scientifique

Sow Dieyla Collaborateur/trice scientifique

No 81, octobre 2010

Faculté des sciences économiques
Etat

Jacobshagen Nicola Collaborateur/trice scientifique Institut de psychologie du travail et des organisations

Domaine central
Etat

Boulianne Milena Auxiliaire Service des sports
Fonds de tiers

Stauffer Markus Ingénieur de projet Service informatique et télématique

No 81, octobre 2010

Actualité

Manifestations

Dies academicus 2010 : Inciter, créer, former

«Inciter, créer, former» tel est le thème du Dies Academicus 2010 qui aura lieu le samedi 6 novembre prochain à 10h à l'Aula des Jeunes-Rives. Ancrée dans la tradition, cette manifestation s'adresse à la communauté universitaire et au monde académique, politique et économique. Prendront la parole cette année, la rectrice de l'Université de Neuchâtel, Mme Martine Rahier, un étudiant, représentant des étudiants au Conseil de l'Université, M. Matthieu Lavoyer, le président du Conseil de l'Université, M. Dick Marty, le conseiller d'Etat M. Philippe Gnaegi et le conseiller fédéral M. Didier Burkhalter. La cérémonie s'achèvera par la collation de quatre doctorats honoris causa au Père Eric de Rosny et aux professeurs Guy Lapalme, Gilles

Ces évènements ont pour but d'entretenir le souvenir, de forger une mémoire. Ils sont aussi l'occasion d'affirmer l'identité et l'autonomie institutionnelle des universités. Elément de tradition, le Dies est un rituel, lequel suppose un cortège et le respect d'un certain protocole. Ces manifestations sont également l'occasion d'honorer des personnalités par la remise de prix académiques et/ou de doctorats honoris causa.

Cette année, le programme musical sera confié à une célèbre et jeune virtuose du violon, Mme Rachel Kolly d'Alba, considérée comme l'une des violonistes suisses les plus douées de sa génération. La voix de l'Université sera portée par la rectrice, Mme Martine Rahier, le président du Conseil de l'Université (CU), M. Dick Marty et par un étudiant en lettres, M. Matthieu Lavoyer, également représentant des étudiants au CU et membre du Comité de la FEN. Le Canton s'exprimera par M. Philippe Gnaegi, chef du Département de l'éducation, de la culture et des sports (DECS) et la Confédération par le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, chef du Département fédéral de l'intérieur (DFI), que l'Université a l'honneur de recevoir à cette occasion et qui adressera le message principal de la manifestation.



Petitpierre et Roland Rust. Quant au programme musical, il sera confié à une célèbre et jeune virtuose du violon, Mme Rachel Kolly d'Alba.

Le Dies academicus est la fête annuelle de l'Université et sa journée officielle. Toutes les universités suisses et étrangères en organisent.

Les doctorats honoris causa

La remise des doctorats honoris causa constitue un moment fort. Cette année quatre titres de doctorat honoris causa seront décernés à des personnalités éminentes.

No 81, octobre 2010

Pour la Faculté des lettres et sciences humaines :



Père Eric de Rosny, jésuite français, ancien directeur de l'Institut africain pour le développement économique et social, ancien provincial jésuite pour l'Afrique de l'Ouest, ethnologue établi en Afrique depuis un demi-siècle (il vit actuellement à Yaoundé au Cameroun), il est un spécialiste de très grand renom des pratiques africaines de la santé et de l'émigration. Le premier livre à l'avoir fait connaître, *Les yeux de ma chèvre*, (Paris, Plon, coll. Terre humaine, 1981), constamment réédité, appartient à la légende de l'ethnographie. Son étude des pratiques des guérisseurs traditionnels du Cameroun lui a valu non seulement une notoriété auprès des anthropologues, médecins, juristes et psychologues mais aussi des guérisseurs eux-mêmes.

Le Père de Rosny est très fidèle à la FLSH où il donne régulièrement des conférences depuis vingt ans et inspire notamment des travaux en psychologie sur les dynamiques identitaires et relationnelles au sein des espaces thérapeutiques et dans les situations de crise ou de rupture, ainsi qu'en histoire (recherches sur les guérisseurs et la sorcellerie). Il a régulièrement été en contact avec l'Institut d'ethnologie.

Pour la Faculté des sciences :



Guy Lapalme, professeur au département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal (Canada), directeur du RALI (Recherche Appliquée en Linguistique Informatique), un des centres de recherche de pointe dans le domaine du traitement de la langue naturelle. Depuis les années 80, il s'intéresse aux techniques de l'intelligence artificielle appliquées au traitement de la langue naturelle et, en particulier, à la langue de Molière. Pionnier dans l'emploi de formalisme logique dans le traitement de la langue naturelle, il a réalisé des travaux fondateurs et novateurs dans le traitement automatique de la langue naturelle, les technologies du langage et la linguistique informatique.

Le professeur Lapalme entretient des liens privilégiés avec notre université dans laquelle il est venu à plusieurs reprises donner des conférences. Il est également intervenu dans les activités de la Faculté des sciences dans le cadre du troisième cycle romand d'informatique.

No 81, octobre 2010

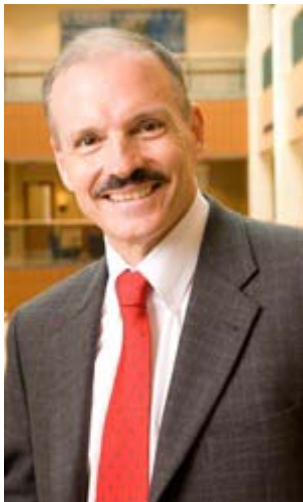
Pour la Faculté de droit :



Gilles Petitpierre, professeur honoraire à la Faculté de droit de l'Université de Genève, ancien conseiller national, ancien conseiller aux Etats (où il a présidé la Commission de la science, de l'éducation et de la culture), ancien membre de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, est honoré pour sa carrière exceptionnelle, son rayonnement national et ses idées novatrices et en avance sur leur temps concernant tant l'écologie que la réforme des institutions de la Confédération (en 1990, il dirigea avec René Rhinow le groupe de travail «Structures de direction de la Confédération»).

M. Petitpierre a effectué ses études universitaires à la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel où il a obtenu une licence ès lettres et à l'Université de Genève où il a obtenu son doctorat en droit.

Pour la Faculté des sciences économiques :



Roland Rust, professeur à l'Université du Maryland (Etats-Unis), titulaire de la chaire David Bruce Smith en marketing, a apporté une contribution exceptionnelle au développement des sciences de la gestion et des sciences sociales. Il est honoré pour son leadership intellectuel dans le champ des recherches sur les services qui ont débouché sur la mise à jour des manuels contemporains de gestion et de marketing. Par ailleurs, les avancées scientifiques du Professeur Rust, appuyées par une rigueur mathématique et une vision humaniste du management, ont notablement influencé la pratique de la gestion d'entreprise à travers le monde.

Le professeur Rust a collaboré sur de nombreux projets au cours de ces 15 dernières années avec l'Institut de l'entreprise de notre université.

No 81, octobre 2010

Publications

Des plantes psychotropes. Initiations, thérapies, quêtes de soi

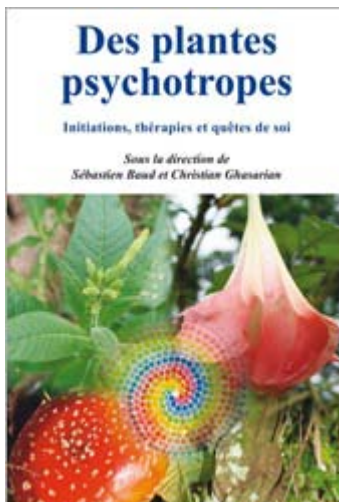
Le projet de réaliser cet ouvrage est né de la rencontre entre deux ethnologues qui ont étudié, chacun dans des contextes culturels et sociaux différents, les explorations menées par des personnes, à titre communautaire ou plus individuel, par le biais de substances psychoactives. Sébastien Baud (Université de Strasbourg) a effectué des recherches pendant plusieurs années sur les guérisseurs et shamans des Andes et de l'Amazonie péruviennes, tandis que Christian Ghasarian (Université de Neuchâtel) a étudié les réappropriations New Age néoshamaniques aux États-Unis et en Europe, et notamment leur développement impliquant l'usage de plantes psychotropes dans ce dernier continent.

cœur même de l'Europe où des stages sont organisés pour des personnes à la recherche de nouvelles spiritualités.

Les auteurs de cet ouvrage, spécialistes internationaux reconnus — anthropologues, mais aussi ethnopharmacologues, philosophes, psychologues, médecins... —, analysent les motivations des adeptes, les circonstances dans lesquelles se déroulent ces pratiques, tout comme les effets somatiques et psychiques provoqués par les prises. Ils observent que ces usages séculaires peuvent s'inscrire dans divers cadres : initiations propres aux cultures shamaniques anciennes et contemporaines, thérapies incluant des expériences menées auprès de toxicomanes et, enfin, quêtes spirituelles, à travers une réappropriation occidentale dans la logique New Age.

Sans censure ni tabou, avec rigueur et un constant souci d'objectivité, les chercheurs réunis dans ce livre nous offrent, au croisement de plusieurs disciplines, des réflexions originales sur un sujet sensible et controversé.

Editions Imago, 440 pages, septembre 2010, ISBN : 978-2-84952-092-5



Amanite tue-mouches, tabac, peyotl, ayahuasca, san pedro, iboga, tabac, absinthe... toutes ces plantes psychotropes sont consommées dans de nombreuses sociétés, «là-bas» ou «ici», en Amérique du Sud, en Afrique, et au

No 81, octobre 2010

Des outils pour inciter la recherche à s'intéresser aux maladies négligées

Comment inciter la recherche biomédicale et pharmaceutique en Suisse à lutter contre les maladies négligées (Chagas, Dengue, cécité des rivières) ? Beatrice Stirner, chercheuse à l'Institut de droit de la santé de l'Université de Neuchâtel, fait le tour de la question dans un ouvrage tout juste sorti de presse. Un livre qui peut être commandé à l'adresse <http://www.publications-droit.ch/> où vous trouverez les parutions récentes de la Faculté de droit.



Difficile de soigner une personne atteinte de cécité des rivières ou de chagas. Les médicaments sont rares et très peu d'efforts sont entrepris pour en développer de nouveaux. Comment activer la recherche et le développement pour ces maladies

qualifiées de négligées, car circonscrites aux zones les plus pauvres du globe et pour lesquelles il n'existe que très peu de recherche et développement et donc de produits pharmaceutiques ?

Sous la direction des Professeurs Daniel Kraus et Olivier Guillod, cette question, Beatrice Stirner l'a examinée sous tous les angles, dans le cadre d'un projet financé par le FNS. Pendant près de trois ans, cette juriste spécialisée dans le domaine de la propriété intellectuelle a mené à l'Institut de droit de la santé de l'Université de Neuchâtel (ISD) une enquête extrêmement

détaillée sur les moyens de promouvoir l'innovation dans le secteur pharmaceutique, afin d'aider les populations les plus pauvres touchées par les maladies négligées. Son livre, tout juste sorti de presse au mois de septembre dernier, livre le résultat de sa recherche.

Premier constat : les partenariats publics-privés (large éventail d'organisations à but non lucratif au bénéfice d'un financement public, privé ou à la fois public et privé) offrent un magnifique bras de levier. « Notre recherche a montré qu'il est très difficile d'inciter une entreprise pharmaceutique à se lancer toute seule dans le développement d'un produit actif contre une maladie négligée. Par contre, la majeure partie de ces entreprises sont prêtes à collaborer, du moment qu'un organisme compétent se charge d'entreprendre la recherche à proprement parler. » A l'heure actuelle, plusieurs exemples de collaborations fructueuses existent déjà, où une grande entreprise pharmaceutique ou biomédicale met à la disposition d'un organisme à but non lucratif (ONG) des données confidentielles sur des composés chimiques qu'elle a étudiés. Aussi, plutôt que de « réinventer à chaque fois la roue », Beatrice Stirner propose-t-elle « de renforcer ce qui se fait déjà ».

Son livre ne s'arrête pas aux partenariats publics-privés, mais explore d'autres voies envisageables, comme la création d'un fonds commun de brevets en recherche et développement sur les maladies négligées. « Une sorte de magasin dans lequel les entreprises mettraient leurs brevets à la disposition des gens intéressés à travailler sur les maladies négligées, comme l'explique la chercheuse de l'Université de Neuchâtel. Cela permettrait de profiter des avancées scientifiques en diminuant le nombre

No 81, octobre 2010

de démarches et de négociations. »

Pour étayer les solutions esquissées dans la deuxième partie de son ouvrage, la juriste s'appuie sur les nombreux entretiens qu'elle a effectués avec des représentants de l'industrie pharmaceutique suisse et internationale, des partenaires de développement privés-publics, des organisations non gouvernementales et des agences gouvernementales. Elle analyse le rôle de la Suisse en regardant notamment comment un pays aussi fort en recherche biomédicale pourrait mieux servir la cause des maladies négligées. La première partie du livre examine quant à elle le contexte socio-économique et légal récent dans le domaine des maladies négligées.

Ecrit en anglais, l'ouvrage est accessible à toute personne travaillant de près ou de loin dans le

domaine de l'innovation médicale pour les pays en développement et soucieux d'assurer l'accès aux médicaments dans ces pays. Il s'adresse notamment aux organisations, gouvernementales ou non, aux collaboratrices et collaborateurs des organisations internationales actives dans le domaine de la santé publique et de l'innovation (OMS, UNITAID, Global Fund, OMC, OMPI, etc.), aux PPP, ainsi qu'aux membres des délégations auprès de ces organisations, qui trouveront là de précieux renseignements.

Beatrice Stirner, *Research and development of pharmaceutical products for neglected*, 274 pages, septembre 2010

ISBN : 978-2-940400-21-8

No 81, octobre 2010

Histoire de l'Etat-major général de 1874 à 1906

Les années 1874-1906 représentent une période charnière dans l'histoire européenne, avec des changements géopolitiques fondamentaux et le développement des antagonismes entre les Puissances qui ont conduit à la Première Guerre mondiale. Dans son ouvrage Histoire de l'Etat-major général, tome IV. La Suisse entre quatre grandes puissances, 1874-1906, Dimitry Queloz, docteur ès lettres et collaborateur scientifique FNS à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, montre le développement de l'Etat-major général (EMG) au cours de cette période mais aussi son incapacité à percevoir la réalité des menaces. Une insuffisance due à l'absence d'un véritable service de renseignement.



Cet ouvrage, qui vient de paraître aux éditions hier + jetzt, est issu d'une recherche effectuée à l'Université de Neuchâtel dans le cadre d'un projet de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique dirigé par

le Professeur Philippe Henry. Il fait partie d'une collection de onze livres consacrés à l'histoire de l'Etat-major général de l'armée suisse, depuis sa création en 1804 jusqu'au milieu des années 1960. Le livre, richement illustré, se divise en deux parties. La première est consacrée à l'étude de l'Etat-major général en tant qu'institution. La seconde traite de la situation géopolitique de l'époque, des menaces et des plans de défense établis pour y répondre. Dimitry Queloz montre l'important développement de l'Etat-major général (EMG) au cours de la période 1874-1906,

qui a par ailleurs vu sa position institutionnelle se renforcer parmi les autres acteurs de l'administration militaire suisse. La Loi sur l'organisation militaire de 1907 a ainsi consacré l'ensemble de ce développement et l'EMG est devenu le premier des services du Département militaire fédéral (DMF). En dépit de cette meilleure assise institutionnelle, l'EMG et ses chefs ont été la cible de vives critiques. Ils ont notamment été touchés, en 1903, par l'affaire de l'hydre, une sombre histoire mêlant querelles personnelles et divergences de conception de l'armée. Après avoir coûté leur place à quelques hauts personnages du DMF, elle a conduit à la démission du chef de l'EMG, Arnold Keller. Celui-ci a été vivement, mais injustement, critiqué dans la gestion de son institution et, surtout, la préparation de l'armée à la guerre.

La période 1874-1906 représente une période charnière dans l'histoire européenne, avec des changements géopolitiques fondamentaux et le développement des antagonismes entre les Puissances qui ont conduit à la Première Guerre mondiale. La Suisse se retrouve au milieu d'elles et son territoire contrôle nombre des meilleures voies de communication qui les relient. On comprend dès lors l'importance géostratégique de notre pays. Dans ce contexte, l'Etat-major général a perçu deux menaces principales, la France, puis l'Italie. Si l'Allemagne n'a pas été considérée comme dangereuse, l'EMG s'est tout de même méfié d'elle : le souvenir de l'affaire de Neuchâtel est toujours présent dans les esprits et l'affaire Wohlgenuth a montré que la Suisse devait rester sur ses gardes. Pour répondre à ces différentes menaces, les chefs de l'EMG ont réalisé plusieurs plans. D'une manière générale, ceux-ci sont assez offensifs, surtout dans le cas de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie. C'est ainsi que Pfyffer prévoit de lancer une offensive

TRAIT D'UNION

La Newsletter de l'Université de Neuchâtel

No 81, octobre 2010

destinée à s'emparer de Milan ! Il y a fréquemment eu des divergences entre les menaces extérieures réelles et les analyses de l'Etat-major général. L'absence d'un véritable service de renseignement, permanent et disposant de moyens humains et matériels suffisants, a été une des causes principales de

cette incapacité à percevoir la réalité des menaces.

La Suisse entre quatre grandes puissances.
L'Etat-major général suisse, tome IV, 2010, ISBN
978-3-03919-164-2

Revue de presse ▶ [Canal Alpha](#) ▶ [L'Express](#)

No 81, octobre 2010

Habiter la ville. Evolution démographique et attractivité résidentielle d'une ville-centre

Il y a quelques années encore, observant la diminution de la population dans les centres, certains prédisaient le déclin inéluctable des villes. Aujourd'hui pourtant, nombre d'entre elles font preuve d'un dynamisme renouvelé ainsi que le montre l'étude réalisée par Patrick Rérat, collaborateur scientifique à l'Institut de géographie de l'UniNE.



Des projets immobiliers ont été réalisés sur d'anciennes friches industrielles et la population de certaines villes augmente à nouveau. Quelles sont les catégories de la population qui tendent à s'installer en

ville ou à en partir ? Quels sont les profils et les motivations de ceux qui emménagent dans les nouveaux logements ? Quel est le rôle du marché immobilier et des politiques publiques dans ce retournement de tendance ? Telles sont les questions auxquelles répond cet ouvrage,

dont l'objectif général consiste à analyser l'évolution démographique et l'attractivité résidentielle des villes-centres en prenant Neuchâtel comme étude de cas.

Cette recherche s'attache ainsi à expliquer pourquoi Neuchâtel - comme de nombreux autres centres - a perdu des habitants entre 1970 et 2000. Elle s'intéresse ensuite à la reprise démographique que la ville a connue dans les années 2000 (phénomène de réurbanisation). Expressions emblématiques de cette nouvelle tendance, les récents projets immobiliers - issus d'opération de densification ou de régénération urbaine - sont analysés sous plusieurs angles : motivations résidentielles des ménages, stratégies des acteurs privés et rôle des pouvoirs publics. Le regain d'attractivité des zones centrales pour les classes moyennes à supérieures (phénomène de gentrification) est particulièrement abordé. De manière générale, cette étude s'insère dans les débats actuels sur le développement territorial et renouvelle la réflexion quant aux principes de la ville compacte et durable.

Editions Alphil – Presses universitaires suisses, 2010, 566 p, ISBN: 978-2-940235-66-7
Patrick Rérat (Institut de géographie et Groupe de recherche en économie territoriale, UniNE).

Revue de presse

- ▶ [Plaidoyer Revue politique et juridique](#)

No 81, octobre 2010

Le droit du bail à loyer

Édité en collaboration avec le Séminaire sur le droit du bail de l'Université de Neuchâtel, ce guide pratique représente la somme des connaissances et du savoir-faire accumulés durant les trente ans d'existence de la manifestation neuchâteloise.



Dans un domaine juridique aussi polarisé que le droit du bail à loyer, les éditeurs ont souhaité publier un commentaire aussi impartial que possible, qui puisse servir d'outil de travail et de référence tant aux représentants des bailleurs qu'à ceux des locataires. Paraissant dans une nouvelle série de « Commentaires pratiques », l'ouvrage a pour but de répondre rapidement et de manière concrète aux problèmes rencontrés par le praticien. Une place importante est accordée aux questions de procédure et aux différents « pièges » qui peuvent se présenter en pratique. Il en conserve pas moins un haut niveau scientifique qui le distingue du simple code annoté ou du guide pratique destiné uniquement à des non-juristes. Le commentaire est édité en collaboration avec le Séminaire sur le droit du bail de l'Université de Neuchâtel.

François Bohnet et Marino Montini (éd.), Bâle, Helbing & Lichtenhahn, 2010, 1440 pages

No 81, octobre 2010

Michel Bassand un sociologue de l'espace et son monde

Ce livre cosigné par Christophe Jaccoud, professeur associé au CIES, est un voyage au centre de la pensée et de la production de Michel Bassand. Il s'adresse à un large public de sociologues, urbanistes, architectes, géographes, économistes et d'étudiants intéressés par les questions urbaines.



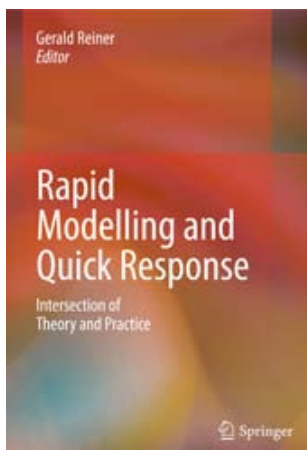
Par sa pensée pionnière et originale, Michel Bassand a marqué la sociologie urbaine européenne. Cet ouvrage propose une synthèse de ses principaux apports, des recherches sur les régions périphériques à celles décryptant les multiples facettes du phénomène de métropolisation, en passant par des travaux plus conceptuels sur la mobilité ou plus descriptifs comme la définition des agglomérations. Il s'articule autour de quatre ingrédients : une introduction problématisée autour de la pensée de Michel Bassand et ses trajectoires, un dialogue à caractère biographique avec le sociologue complété par une série d'encadrés consacrés aux auteurs, aux thèmes, aux institutions ou aux lieux cités lors des interviews, la reproduction de cinq de ses articles majeurs et une bibliographie complète de ses publications.

Michel Bassand un sociologue de l'espace et son monde, Christophe Jaccoud et Vincent Kaufmann, Collection: Espace en société, 2010, 240 pages, ISBN: 978-2-88074-762-6

No 81, octobre 2010

Rapid Modelling and Quick Response

Rapid Modelling and Quick Response is a proceedings volume of selected papers presented at the Second Rapid Modelling Conference "Quick Response – Intersection of Theory and Practice" presents new research developments, as well as business/teaching cases in the field of rapid modelling and quick response linked with performance improvements (based on lead time reduction, etc., as well as financial performance measures).



This volume is a sequel to the First Rapid Modelling Conference proceedings volume that focused on rapid modelling for increasing competitiveness. The main focus of this second proceedings volume "Rapid Modelling and Quick

Response – Intersection of Theory and Practice" is the transfer of knowledge from theory to practice, providing the theoretical foundations for successful performance improvement. Furthermore, illustrations will be given by teaching/business cases, as well as by success stories about new software tools in this field, and new approaches.

The interested reader (researcher, as well as practitioner) will gain a good overview on new developments in this field. This conference volume is a must-have for innovative production managers, as well as for managers of service-providing processes. The theoretical, as well as the empirical/practical, pieces of work presented will change the mindset of the interested reader. Rapid Modelling and Quick Response will also contribute to the scientific communities of operations management, production management, supply chain management, industrial engineering and operations research. This volume and the presented research work, teaching/business cases, as well as software tools, can be also used for the education of students and executive managers.

Rapid Modelling and Quick Response is supported by the SEVENTH FRAMEWORK PROGRAMME - THE PEOPLE PROGRAMME - Industry-Academia Partnerships and Pathways Project (No. 217891) "How revolutionary queuing based modelling software helps keeping jobs in Europe. The creation of a lead time reduction software that increases industry competitiveness and supports academic research."

Rapid Modelling and Quick Response Intersection of Theory and Practice. Reiner, Gerald (Ed.), 1st Edition., 2010, XVI, 348 p. 85 illus., Hardcover, ISBN: 978-1-84996-524-8

No 81, octobre 2010

FORUM : Migration et Citoyenneté

A l'occasion de son 15e anniversaire, fêté le 21 octobre dernier, le SFM sort un nouveau numéro de sa revue FORUM sur le thème de Migration et Citoyenneté. Cette nouvelle livraison de la revue Forum paraît quatre ans après le dernier numéro, sorti en 2006.



Si le rythme de parution s'est espacé pour se calquer sur l'anniversaire de notre maison, l'esprit est resté le même: la revue se veut une occasion de dialogue entre les chercheurs et les professionnels de l'action sociale et politique à l'égard

des migrants. A cet effet, elle fournit d'une part aux lecteurs les clefs d'un débat public et scientifique d'actualité au plan international et d'autre part quelques échos de ce débat en Suisse, ainsi qu'un aperçu des travaux effectués dans notre institut sur ce même sujet.

La thématique retenue pour la présente édition est celle de la citoyenneté, une question cruciale car elle articule la conception que le

pays de réception a de lui-même avec l'inscription durable des migrants et de leurs descendants dans la société d'installation. La citoyenneté est souvent conçue comme le résultat d'un processus d'élaboration exclusivement interne au pays. Ce numéro s'appuie, en revanche, sur l'idée que ce processus interne au pays d'installation est sensiblement influencé par un contexte international en évolution, tant sur le plan économique que politique.

Le dossier se propose d'enchâsser la réalité suisse dans ce contexte par le biais d'un entretien avec le responsable de l'Office fédéral des migrations en charge de cette politique et par la présentation de travaux de notre centre de recherche sur cette thématique, ceux-ci s'étant multipliés dans les dernières années. Le choix de traiter du thème de la citoyenneté reflète en outre la nouvelle assise institutionnelle de notre institut, devenu depuis 2007 partie intégrante de l'Université de Neuchâtel.

Par le biais de cette problématique, le SFM a apporté une pierre angulaire à l'édifice du Master «Migration et citoyenneté» offert par la Maison d'analyse des processus sociaux de l'Université de Neuchâtel, qui constitue à ce jour le seul master sur les migrations dans le paysage universitaire suisse.

No 81, octobre 2010

La Chair et le Souffle : Changer pour mieux vivre

Avec un numéro spécial intitulé «Changer pour mieux vivre» La Chair et le Souffle entend contribuer à l'émergence de nouvelles attitudes et d'engagements vécus, en mettant en exergue les potentialités d'action et les forces de refondation à l'œuvre dans divers domaines touchant aux aspects essentiels de notre vie : l'éducation, la santé, le travail, l'économie, l'écologie...



«Notre conviction, pour reprendre les termes d'Edgar Morin, est que le chaos actuel porte en lui non seulement un risque «de destruction et de régression», mais aussi une «possibilité de genèse d'un monde nouveau». Même si l'on peine encore à la reconnaître, cette genèse est en cours, telle une révolution silencieuse qui se déroulerait sans que l'on en soit clairement conscient. Un peu partout naissent des quêtes individuelles et se diffusent des mouvements qui ouvrent de nouveaux champs du possible, tracent des voies alternatives et sèment les graines d'un changement de cap. Ils sont le signe d'une levée de conscience planétaire, du désir croissant de réengager l'énergie humaine dans une autre direction, vers un autre mode d'existence, d'autres rapports à autrui, à la nature, au temps, à l'argent, au pouvoir, au travail, au corps, à la consommation, au divin... Oui, un monde nouveau et ré-enchanté demande à naître. Il est sans doute encore fragile et menacé, mais riche d'énormes potentialités.»

La Chair et le Souffle, 2010, No 2 numéro spécial- Changer pour mieux vivre,
ISBN 978-2-89646-310-7

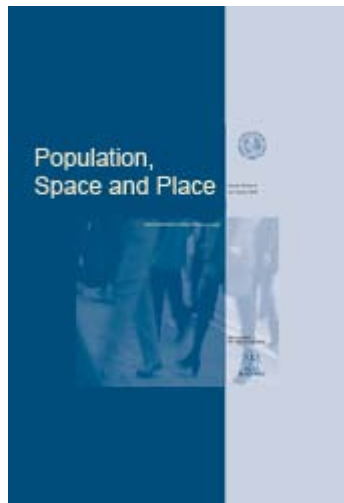
En savoir plus

► [La Chair et le Souffle, Revue internationale de théologie et de spiritualité](#)

No 81, octobre 2010

New forms of gentrification

This special issue of **Population, Space and Place - Volume 16, Issue 5**, edited by the Institut of Geography of the University of Neuchâtel, addresses the questions of gentrification and new-build gentrification, two processes of urban transformation that significantly contribute to the reconfiguration of the socio-demographic profile of populations in contemporary cities.



Whereas gentrification has long referred to the physical and social transformation of central areas through rehabilitation of existing housing stock and population displacement by more affluent households, the concept has recently been extended to include new high-status developments (regeneration of brownfield sites or demolition/reconstruction of existing residential areas). Although these new developments do not always cause direct population displacement, the question of the possible indirect consequences has been critically raised while the densification of the built environment appears as a favourable outcome in a context of environmental sustainability concerns. The papers collected in this issue focus on the emerging debates surrounding the new forms of gentrification, the increased residential attractiveness of core cities, and the actors who are involved or affected by these processes. In so doing it discusses the geography of gentrification, expanding analysis towards a wide range of contexts.

New forms of gentrification, numéro spécial de la revue *Population, Space and Place*, septembre/octobre 2010, Édité par Patrick Rérat, Ola Söderström et Etienne Piguet (Institut de géographie, UniNE).
